

OLÉAGINEUX

N° 06

du 02/10 au
08/10/2024

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture de
l'Indre-et-Loire

Observateurs pour ce BSV :

AGRICULTEUR, AGRO
CENTRE, AGROPITHIVIERS,
AXEREAL, CA 18, CA 28, CA
36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, SCAEL, UCATA.

Relecteurs

La FDGEDA du Cher, SRAL
Centre-Val de Loire.

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

SOMMAIRE

Réseau 2024-2025	1
Stade des colzas	1
Ravageurs du Colza	2
Résistance aux produits phytosanitaires	6
Méthodes alternatives	6
Mieux connaître	7

EN BREF

71 parcelles ayant fait l'objet d'observations

Des stades toujours très hétérogènes

Arrivée du premier charançon du bourgeon terminal



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

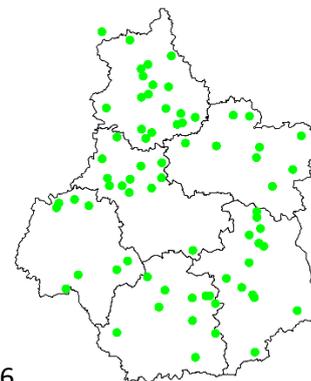
<http://bsv.centre.chambagri.fr>



1245 abonnés au BSV Oléagineux



Le réseau est actuellement composé de 83 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour ce BSV colza sur 71 parcelles.

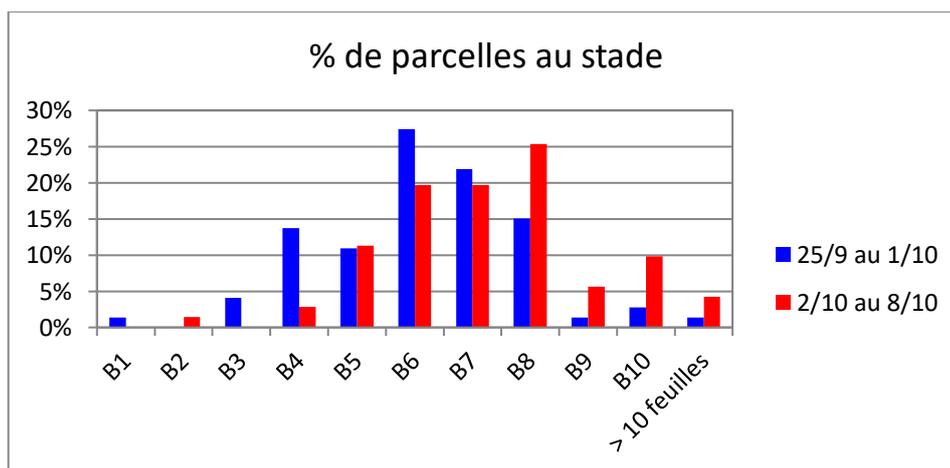


Localisation des parcelles du BSV n°6

Stade des colzas



Si 45 % des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 8 feuilles leur conférant une certaine robustesse face aux différents aléas climatiques ou biotique, il reste toujours des parcelles où la viabilité reste en suspens. Les premiers signalements des charançons du bourgeon terminal sur des colzas à moins de 4 feuilles sont inquiétants.



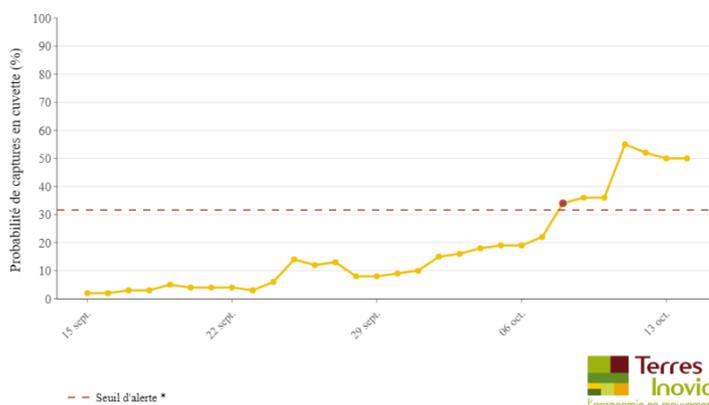


CHARANÇON DU BOURGEON TERMINAL

Contexte d'observations

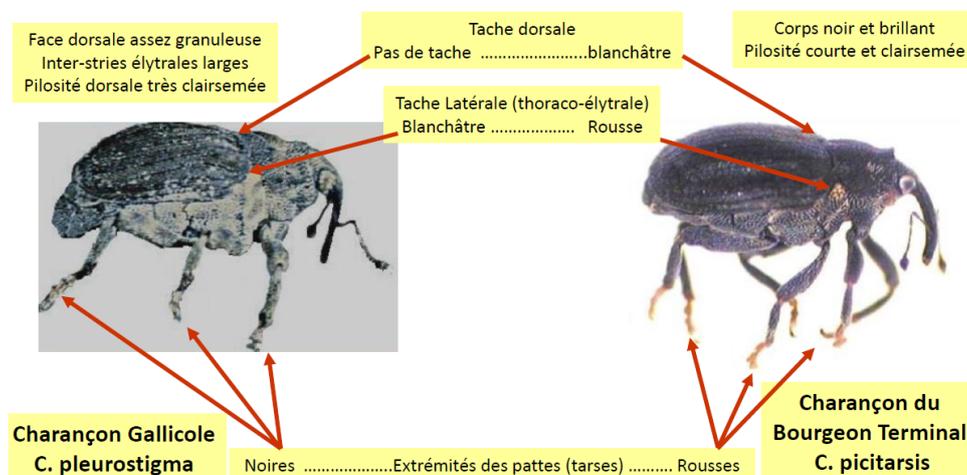
Le premier charançon du bourgeon terminal a été capturé dans le Cher. Hors réseau BSV, d'autres captures ont été réalisées dans le Cher et dans l'Indre. Un échantillon de 24 individus a pu être analysé par la station Terres Inovia du Subdray hier. Les femelles contenues dans cet échantillon étaient en classe dite 0 (maturation ovarienne non engagée).

La simulation du vol du charançon du bourgeon terminal sur Bourges (18) via l'outil « Prédiction des vols de ravageurs » disponible sur le site interne de Terres Inovia est cohérente avec les premières observations. En effet, au-dessus de la ligne en pointillés, les captures de Charançon du bourgeon terminal sont fortement probables.



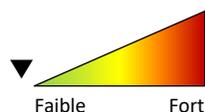
D'autres types de charançons sont observés dans les cuvettes comme notamment le charançon gallicole. Attention aux confusions.

Adulte : ne pas confondre avec le charançon du Bourgeon Terminal



A ce jour, **aucun risque** car quasi-absence de capture et les rares femelles n'ont pas commencé leur maturation sexuelle.

Représentation du risque :



Période de risque

→ De 4-5 feuilles jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.

Pour aller plus loin



La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de résistance aux pyréthriinoïdes.

PUCERON VERT DU PECHER

Contexte d'observations

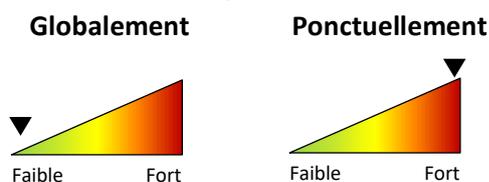
Seize parcelles du réseau signalent la présence de pucerons verts, nombre stable depuis plusieurs semaines. Il est important de noter que seulement 5 parcelles sont encore en période de risque car à moins de 6 feuilles, et parmi elles, une seule dépasse le seuil de risque de 20 % de plantes porteuses.

Les pucerons verts étant résistants aux pyréthriinoïdes, une intervention contre d'autres ravageurs, peut favoriser le développement des pucerons par destruction de tous les auxiliaires.

Pour évaluer le risque de façon complète, il faut prendre en compte l'aspect variétal. Le bon comportement de la variété en présence du virus TuYV permet de diminuer le risque.

Le risque peut être considéré comme **faible** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Ponctuellement, le risque peut être évalué à **fort**. **La surveillance doit se maintenir pour les parcelles à moins de 6 feuilles.**

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Jusqu'au stade 6 feuilles de la culture, correspondant à la période la plus à risque pour la transmission des viroses.

Seuil indicatif de risque

→ 20% de plantes porteuses de pucerons.

Pour aller plus loin



Le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses à la plante. Sa gestion se complique par sa résistance à la famille des pyrèthrinoïdes et au pyrimicarbe.

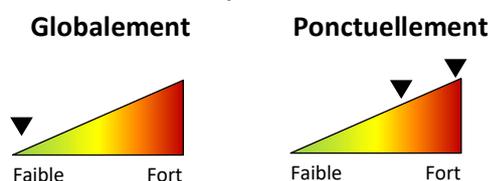
DEGATS FOLIAIRES - ALTISES

Contexte d'observations

Quelques parcelles seulement du réseau sont encore concernées par les morsures sur feuilles d'altises d'hiver. Il y a aussi les parcelles avec plusieurs dates de levées où les plantes à moins de 4 feuilles peuvent nécessiter une attention particulière surtout si ces plantes représentent une part importante du peuplement. L'objectif sera d'essayer de conserver suffisamment de pieds viables pour garantir le potentiel de rendement.

A ce jour, le risque de prélèvement de feuilles peut être considéré comme **nul** pour la quasi-totalité des parcelles du réseau. Quelques situations pourraient être classées en risque **moyen** à **fort**. La viabilité de ces parcelles est à prendre en compte dans la gestion du risque.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

→ 8 pieds sur 10 portant des morsures. Il ne faut pas dépasser plus ¼ de la surface végétative détruite. Au-delà du nombre de plantes avec dégâts, il est important de déterminer la surface végétative endommagée.



Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

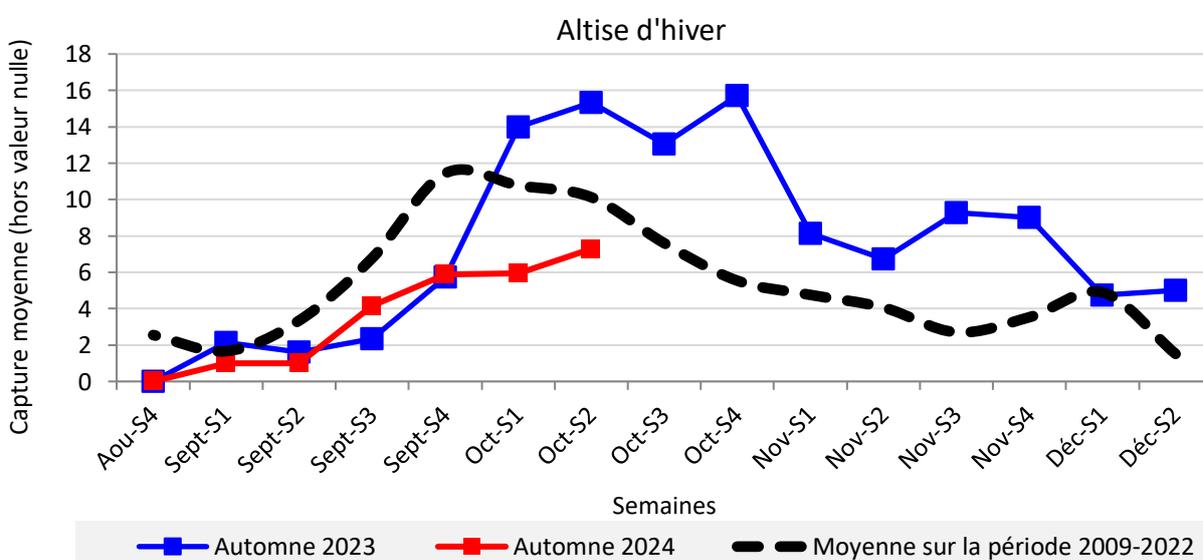
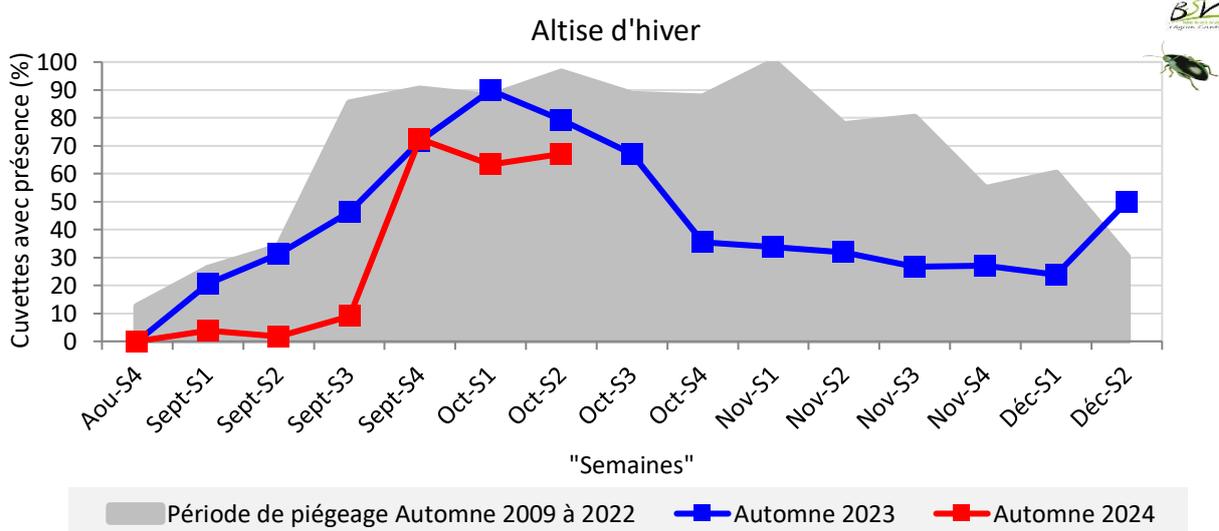
R L'altise d'hiver est résistante aux pyréthrinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthrinoïdes.

ALTISE D'HIVER - PIEGEAGE

Contexte d'observations

Les captures en cuvette ne permettent pas d'évaluer le risque vis-à-vis des dégâts sur feuilles ou de la pression larvaire à venir, mais permettent de caractériser la précocité de son arrivée et son niveau de présence à l'échelle du territoire.

La situation est stable par rapport à la semaine dernière, pour l'instant seulement 2/3 des parcelles ont signalées la présence d'altise d'hiver dans les cuvettes. Si la pression reste de ce niveau, on pourra classer l'automne 2024 comme 2009 ou 2012 avec les plus bas niveaux de présence en cuvette depuis 15 ans.



R L'altise d'hiver est résistante aux pyréthrinoïdes depuis de nombreuses années avec une baisse d'efficacité au champ. Il est important de noter que la résistance dite Super KDR se développe en région Centre-Val de Loire rendant dans ce cas-là complètement inefficace les pyréthrinoïdes.

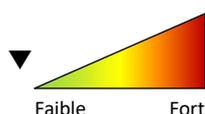
Contexte d'observations

Malgré un signalement fréquent d'adultes de tenthrèdes piégés dans les cuvettes, très peu de parcelles ont subi des attaques des larves de l'insecte sur feuilles. Actuellement, il n'y a que 3 parcelles du réseau qui signalent des dégâts qui restent très faibles

Attention, il faut maintenir la surveillance régulière même sur des gros colzas. **Les dégâts peuvent être rapides, car la larve double de poids en 1,1 à 1,5 jour et mange le double de son poids par jour.**

Avec les données disponibles, le risque peut être considéré comme **nul**.

Représentation du risque :



Période de risque

→ Depuis la levée jusqu'au stade 6 feuilles mais généralement plutôt entre 3 et 6 feuilles en cas de population larvaire importante.

Seuil indicatif de risque

→ Présence de larves avec des dégâts sur feuilles supérieurs au ¼ de la surface foliaire.

Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.

Méthodes alternatives

Retour au
sommaire



Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôles en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-de-biocontrrole>



Popillia japonica



La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !

Pour en savoir plus : [lien](#)

En complément :

Site Internet :

<https://www.popillia.eu/>

Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée :

<https://www.popillia.eu/downloads>



La réglementation a évolué en 2022,
vous pouvez la retrouver en cliquant
sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre
- Val de Loire

Changement de la liste des cultures non
attractives par décision du conseil d'état du
26 avril 2024